

Questions orales

Des voix: Oh, oh!

L'hon. Pat Carney (ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources): Avant que le député n'ait une syncope, monsieur le Président, permettez-moi d'expliquer le reste du mandat que j'ai donné à Petro-Canada.

M. Broadbent: C'est votre mandat, pas celui que définit la loi.

Mlle Carney: Je cite, si les députés veulent bien écouter: «Cependant, à titre d'actionnaire, le gouvernement se réserve le droit d'exiger que Petro-Canada s'acquitte de certaines tâches dans l'intérêt des Canadiens».

Entre autres choses, elles englobent les projets Hibernia et Venture, dans le haut Arctique. Nous tenons à ce que Petro-Canada soit en mesure d'exploiter ces ressources essentielles à nos futurs approvisionnements énergétiques.

* * *

[Français]

L'ÉNERGIE

ON DEMANDE COMMENT LA FERMETURE DE LA RAFFINERIE GULF À MONTRÉAL PEUT AIDER LE CONSOMMATEUR MONTRÉALAIS QUI ATTEND UNE RÉDUCTION DU PRIX DE L'ESSENCE

M. Jacques Guilbault (Saint-Jacques): Monsieur le Président, les Montréalais aussi continuent de payer très cher leur essence, en dépit du fait que les prix mondiaux ont commencé à chuter de façon dramatique.

Je voudrais m'adresser à la ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources et lui faire remarquer que, ce matin, l'essence régulière se vendait 59c. le litre à la station Petro-Canada, située au 5985 Côte-des-Neiges à Montréal.

Pendant ce temps-là, à Boston, elle se vendait 41.7c. le litre, et 43.c. le litre...

[Traduction]

M. le Président: A l'ordre, s'il vous plaît. Les introductions s'allongent démesurément. Le député peut-il poser une question?

[Français]

M. Guilbault (Saint-Jacques): Je voudrais demander à la ministre en quoi la fermeture de la raffinerie Gulf à Montréal peut aider le consommateur montréalais qui attend en vain une réduction des prix de l'essence pour refléter la chute des prix du brut?

[Traduction]

L'hon. Pat Carney (ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources): Monsieur le Président, selon moi, le député confond deux choses. J'ai déclaré à la Chambre qu'il y avait au Québec un certain équilibre entre l'offre et la demande. J'ai ajouté que ces baisses de prix allaient se répercuter en aval et que les consommateurs de Montréal et d'autres régions du pays pouvaient s'attendre à en profiter.

Puis-je faire remarquer que l'une des raisons pour lesquelles les Montréalais paient les prix élevés dont il parle tient au fait que le gouvernement provincial applique un très fort taux de

taxes, soit environ 22 p. 100 du coût du litre d'essence. Selon moi, le député ne pose pas la question au bon ministre.

[Français]

LA RÉDUCTION DU PRIX DE L'ESSENCE—LA POSITION DU GOUVERNEMENT

M. Jacques Guilbault (Saint-Jacques): Monsieur le Président, je voudrais simplement demander à la ministre combien de milliers de signatures le Comité national canadien pour la réduction des prix de l'essence devra-t-il recueillir avant que le gouvernement ne se décide à agir en faveur des consommateurs?

En un mot, quel est le seuil de la douleur que le gouvernement va endurer avant de se décider à agir sur les prix de l'essence?

[Traduction]

L'hon. Pat Carney (ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources): Monsieur le Président, le gouvernement a déjà pris des mesures en faveur des consommateurs en mettant en place un système sensible aux fluctuations du marché en vertu duquel les consommateurs peuvent profiter des baisses du prix de l'essence, contrairement à celui mis en œuvre par son parti, alors que les prix de l'essence ont augmenté de 80 p. 100 lorsqu'il était au pouvoir.

* * *

LE TOURISME

L'INCIDENCE DES PRIX DE L'ESSENCE

M. John Parry (Kenora-Rainy River): Monsieur le Président, ma question s'adresse au ministre d'État au Tourisme. Mercredi dernier, alors qu'il parlait du prix de l'essence, il a déclaré ce qui suit, comme en témoigne la page 10038 du *hansard*:

... cet aspect n'a pas eu d'incidence significative sur les intentions des Américains de venir en vacances au Canada.

Depuis ce jour, lui et moi avons reçu de diverses associations touristiques, notamment l'Association de l'industrie touristique du Canada et l'Association touristique du nord-ouest de l'Ontario, plusieurs télégrammes dans lesquels elles précisent que les prix élevés de l'essence sont une entrave au tourisme. Le ministre prendra-t-il des mesures pour faire baisser ces prix ou continuera-t-il à dire aux entreprises de ce secteur qu'elles ne savent pas de quoi elles parlent, contrairement à lui?

L'hon. Jack Murta (ministre d'État (Tourisme)): Monsieur le Président, des études effectuées par le ministère du Tourisme du Canada et le secteur touristique aux États-Unis montrent sans l'ombre d'un doute que le prix de l'essence au Canada ne va pas modifier sensiblement les intentions des Américains de venir en vacances au Canada.

● (1440)

Ce que nous voulons faire, et faisons en réalité au ministère du Tourisme, c'est mieux faire connaître le Canada aux États-Unis, afin d'attirer chez nous plus de visiteurs. Le prix de l'essence n'est pas un facteur.